

Au grand galop

Qu'est-ce que je pourrais bien inventer ? D'abord m'identifier à un animal. De quel animal je me sens le plus près ? Avec lequel ai-je le plus d'affinité ? Un animal qui se tient droit et qui me regarde droit dans les yeux... comme mon signe astrologique chinois.

Lorsqu'il sort du chaland, un peu grisé par son mouvement hypnotisant, il avance lentement au pas jusqu'en haut de la colline. Tout doucement, et ragaillardi par la brise de mer et l'odeur du varech, il passe du pas au trot, période de réchauffement indispensable après cette période de stagnation nécessaire durant la longue traversée d'une île à l'autre.

Il décide alors de faire le détour pour se rendre jusqu'à la pointe de l'île. Chemin faisant, il passe devant quelques habitations qui parsèment l'étroit chemin rocailleux qui mène tout au bout de la pointe. De petites maisons qui semblent se rentrer le cou dans les épaules pour ne pas être décapitées par le vent du large.

Rapidement il se sent attiré, irrésistiblement attiré vers cette lumière qui capte son attention. Une sorte de lumière qui vous hante, qui vous aspire de plus en plus, ne vous laissant plus de répit. Plus il s'approche et plus la lumière se définit. Pour la suivre, il doit graduellement lever la tête et, sans trop s'en rendre compte, passe du trot au galop.

C'est à ce moment-là qu'il commence à identifier cette structure qui se dresse devant lui, droite et majestueuse, impressionnante, de forme phallique, représentant la puissance et la virilité... un phare.

Plus il avance et plus il a cette sensation de se diriger vers le bout du monde. Qu'il n'y a plus rien de l'autre côté. Que le ciel lui appartient. Que le bruit assourdissant de cette mer en furie qu'il imagine pour le moment pourrait l'engouffrer d'une seule vaguelette.

Mais puisque je suis fort et puissant et doté de pouvoirs surnaturels, je n'ai qu'à bien me concentrer pour aller encore plus loin, pour me dépasser comme je ne l'ai jamais fait.

Arrivant au grand galop, une allure sautée, basculée et asymétrique à trois temps, suivie d'une phase de projection, il se sent investi d'une énergie nouvelle. Il goûte au plaisir de ressentir ses muscles se bander et obéir aux commandes de son cerveau. Une concentration à toute épreuve !

À chaque fois que ses sabots entrent en résistance avec le sol, systématiquement sa respiration se synchronise à ses foulées. C'est vraiment enivrant ! La brise du large soulevant sa crinière et sa queue, c'est comme s'il volait. Tiens, pourquoi pas ? Je suis un cheval de feu après tout !

Les yeux fermés, il fonce tout droit vers le phare, risquant la commotion cérébrale et un démembrement complet. Et voilà qu'à la dernière seconde, il se sent quitter le sol, soulevé, et monter, monter, monter... jusqu'à la lumière qui l'avait envouté. Cette lumière qu'il a vue de si loin.

Wow ! Quelle vue splendide... à couper le souffle !

Coucher de soleil, nouvelle lumière aveuglante m'éblouit.

Violente, foudroyante, rugissante, l'océan, plénitude, beauté sauvage.

En cette tombée du jour, mugit sa force, son pouvoir assourdissant, étourdissant.

Île Miscou, pays de Cocagne, pays de mes ancêtres